

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 13 MARS, 1930

SEPTIEME ANNEE No. 11.

A LA LEGISLATURE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'HON. PREMIER MINISTRE BAXTER REpond AU CHEF DE L'OPPOSITION

La question du Grand Sault et de la papeterie de Dalhousie. — Pourquoi le gouvernement actuel a aboli la prohibition malgré ses promesses du contraire. — Un bon discours de M. Clovis T. Richard, député de Gloucester.

Frédéricton, N.-B.—La Chambre s'est ouverte à trois heures. Les bills suivants ont subi leur dernière lecture.

Un bill pour modifier la loi des Mines.

Un bill pour modifier la loi des cours inférieures.

Un bill pour changer le nom de la compagnie de la Vallée de St-Jean en celui de la compagnie fiduciaire du Canadien National.

M. Owen a soumis le premier rapport du comité des affaires contingentes, recommandant le paiement de certaines dépenses de la Chambre.

L'hon. M. Dysart et M. André Doucet ont posé plusieurs questions.

L'hon. J. B. M. Baxter, premier ministre, a répondu au chef de l'opposition dans un long discours de deux heures et demie. Il a d'abord fait allusion à la gratuité des livres d'écoles, disant qu'elle avait coûté à la province une forte somme d'argent mais qu'elle avait épargné beaucoup de dépenses aux familles dans les divers districts scolaires.

Le gouvernement, dit-il, s'est montré généreux envers les différentes municipalités. C'est bien facile de dire que le gouvernement devrait partager avec les municipalités les profits du commerce de la boisson, mais cela voudrait dire que chaque municipalité ne recevrait individuellement qu'une petite somme d'argent utile à peu de chose, tandis que maintenant il est possible d'en faire bénéficier le gros public au moyen de la grande des livres d'écoles, de meilleurs chemins publics, etc. On pourrait partager avec les municipalités tous les revenus et ensuite se rattrapper en ayant recours à la taxe directe, ce que personne ne veut.

Le choix de la Commission de l'éducation sera fait avec le plus grand soin et de sages hommes de haute compétence y seront nommés. Cette commission fera aussi l'étude du programme scolaire qui, selon l'opinion de certains éducateurs de longue expérience, est surchargé.

Le premier ministre s'est ensuite appliqué à répondre à la critique du chef de l'opposition au sujet de l'exploitation du Grand Sault, l'opposition a persistamment représenté sous un faux jour l'attitude du gouvernement, dit-il. Le gouvernement ne s'est pas débarrassé du Grand Sault, mais l'ancien gouvernement l'a vendu à une compagnie pour \$60,000 et a ensuite voulu le racheter pour la somme de 1,200,000.

M. Dysart exprime certaines inquiétudes au sujet de la Compagnie Fraser et il a peur qu'on lui fasse des misères. Si la compagnie internationale avait suivi le marché qu'elle avait conclu a-

LA VENTE DES TIMBRES DE NOEL

BEAU SUCCES

Les membres de la Croix-Rouge à Edmundston ont tenu une assemblée mardi après-midi à l'Hôtel de Ville. Mme McCabe, la présidente, a annoncé que les recettes brutes provenant de la vente des Timbres de Noël furent de \$409.10. Les dépenses se sont élevées à environ cent dollars, comprenant une somme de \$41.00 représentant 10% du montant brut, qui fut envoyée au comité provincial de la Croix-Rouge.

Cette organisation locale a donc en main une somme de trois cents dollars qu'elle se propose d'utiliser pour prévenir et combattre la tuberculose dans notre ville. Déjà ces dames ont commencé leur travail en procurant à des enfants de familles peu fortunées les remèdes nécessaires pour leur faire une santé déprimée.

L'oeuvre de la Croix-Rouge, chez-nous, est une de ces oeuvres d'assistance qui ont besoin de nombreuses années pour se développer. Il lui faut prendre connaissance avec le public, le persuader de l'utilité de son but et vaincre peu à peu les préjugés.

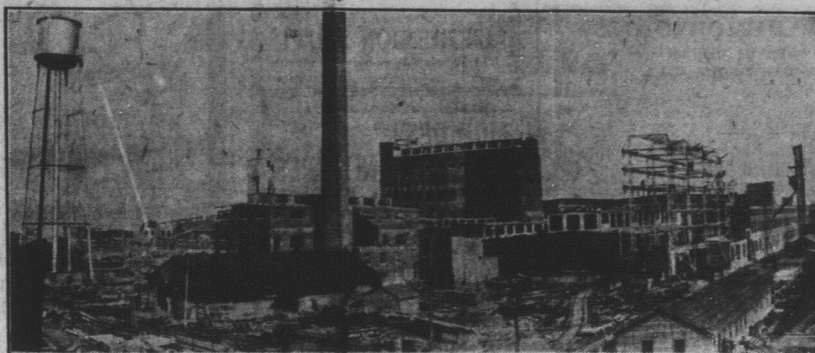
Les Dames de la Croix-Rouge d'Edmundston sont à organiser un grand bridge pour la Mi-Carême. Les autorités de l'hôtel Madawaska Inn ont gracieusement mis leurs salles et salons à la disposition des organisatrices.

avec l'ancien gouvernement, les Fraser n'auraient rien eu du tout. Le gouvernement actuel a déployé beaucoup de sagesse et d'habileté dans toute cette affaire du Grand Sault. Le marché qui a été fait avec l'International est avantageux et a été obtenu en face des plus graves difficultés, attendu que le marché du papier est en fort mauvais état.

Un des plus difficiles problèmes que le gouvernement s'est appelé à résoudre est incontestablement la situation qui existe dans l'industrie forestière le long de la rivière Miramichi. Le peuple n'est pas sans comprendre que le gouvernement a fait tout ce qui était en son pouvoir pour essayer d'y améliorer la situation jusqu'à présent, ces efforts ont échoués; mais le premier ministre déclare qu'il espère fermement y voir avant bien longtemps l'établissement d'un ou deux marchés de pulpe. Il blâme la situation de l'Ouest en rapport avec l'expédition du grain et croit qu'elle est en bonne partie responsable de la misère qui prévaut à St-Jean et ailleurs. Le gouvernement a cher-

(Suite à la page 6)

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA PAPETERIE DE DALHOUSIE



Une vue générale des immenses constructions qui composent la papeterie qui vient de terminer l'International Paper Company à Dalhousie, N.-B. L'inauguration officielle de ces usines aura lieu demain.

LES CONTRATS DES ECLUSES

La ville les accorde à Powers & Casey, mais ils ne seront pas signés avant que les contracteurs puissent fournir les garanties exigées.

A son assemblée spéciale de la semaine dernière le Conseil de ville a ouvert les soumissions qui avaient été demandées pour la construction des écluses et des usines électriques à la Rivière-Verte, suivant le programme d'amélioration du système électrique adopté.

Il y avait deux soumissionnaires: la Dominion Construction Company de Montréal, et MM. Powers & Casey, de St-Jean.

Après avoir étudié les soumissions qui sont faites, non pour un montant global, mais par unités, le représentant des ingénieurs consultants, M. Lowry, trouva qu'il y avait une différence d'environ \$3,000 en faveur de la Dominion Construction.

Le conseil délibéra privément sur l'affaire, et après avoir obtenu certains renseignements de M. Casey, présent à l'assemblée, il fut proposé et adopté unanimement que le contrat soit accordé à MM. Powers & Casey aux taux d'unités de leur soumission, moins une somme de \$3,000, à la condition que les contracteurs puissent fournir des garanties pour le montant de \$75,000.

Le maire et le secrétaire de la ville ont été autorisés de signer les contrats avec MM. Powers & Casey, dès que ceux-ci pourront fournir les garanties.

A la dernière heure nous apprenons que la ville n'a pas encore en main les garanties et le contrat n'est pas signé.

Le public est prié de prendre note que le contrat n'a pas été accordé au pourcentage, mais sur une base d'unité.

MONCTON
Moncton, N.-B., 11. — Désormais le nom de notre ville sera Moncton. Ce changement dans l'appellation a été adopté par le conseil municipal pour que le nom de la ville soit bien celui du général Robert Monckton, militaire et politique anglais, qui a été gouverneur de la Nouvelle-Ecosse avant que le Nouveau-Brunswick fût formé en province séparée.

POUR LE PROLONGEMENT DE CETTE VOIE FERREE

Une importante délégation demandera le prolongement du Valley Railway jusqu'à Grand-Sault.

Frédéricton, N.-B.—Plus de 50 délégués des différents centres le long de la rivière St-Jean sont réunis dans la Maison de Cour du Comté de York, aujourd'hui, sous les auspices de la Chambre de Commerce de Frédéricton, dans le but de demander le prolongement de la voie ferrée du Valley Railway, de Centreville à Grand-Sault.

Dans une lettre adressée à la Chambre de Commerce de Frédéricton, l'hon. M. Veniot s'est exprimé fortement en faveur du projet. Une délégation se rendra à Ottawa pour rencontrer le gouvernement et les officiers du C. N. R.

M. W. U. Appleton, gérant général de la région Atlantique du Canadien National assiste à la réunion qui a lieu aujourd'hui dans la capitale, pour discuter cet important projet.

L'HON. A. J. LEGER ET LE BUDGET

L'hon. Antoine Léger, secrétaire-trésorier provincial, a soumis son budget pour l'année courante devant la Législature hier après-midi. Nous en donnerons la teneur la semaine prochaine. On s'attend à ce qu'aucune nouvelle taxe ne soit annoncée et qu'un sur plus substantiel apparaisse.

C'est l'hon. J. E. Michaud, critique financier de l'opposition et député pour le comté de Madawaska, qui attaquera le discours du budget. M. Michaud doit prononcer son discours cette après-midi.

Les membres de la Législature se rendront à Dalhousie, par-voilà spécial, demain matin pour assister à l'ouverture officielle de la papeterie de Dalhousie.

REMERCIEMENTS
La famille Lacombe remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur soeur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, témoignage de sympathie. A tous un cordial merci.

UN TRAIN SPECIAL POUR LES INVITES

Programme de la cérémonie de l'ouverture officielle de la Papeterie de Dalhousie.

Les machines de la nouvelle papeterie de l'International Paper Company à Dalhousie seront officiellement mises en marche demain, le 14 courant, par l'honorable premier ministre de la province.

L'inauguration d'une des plus grandes industries des Provinces Maritimes donnera lieu à un programme élaboré dont voici les grandes lignes:

10 heures du matin, arrivés des invités par train spécial. L'hon. M. Baxter prononcera une brève allocution avant d'appliquer le commutateur qui mettra en marche les différentes machines.

Les invités s'assembleront en groupe pour faire la visite de l'usine. Les enfants des écoles publiques de Dalhousie exécuteront un programme de chant.

Le dîner sera servi sur les lieux. On proposera la santé du Roi puis le discours d'introduction sera prononcé par M. Howard P. Robinson, directeur de la Canadian International Paper Company.

L'hon. Hugh H. McLean, lieutenant-gouverneur de la province, adressera la parole suivi de M. C. W. Nelson, maire de Dalhousie.

M. E. R. Granstein, président de la New Brunswick International Paper Company, prononcera un discours ainsi que M. E. A. Charlton, vice-président de cette compagnie. Ils seront suivis de M. William Phillips, commissaire industriel pour les Chemins de fer nationaux du Canada, l'hon. A. A. Dysart, chef de l'opposition; l'hon. M. Baxter, évêque de Saint-Jean, à la parole suivi de M. G. D. Bearce, gérant de la papeterie de Dalhousie.

La musique sera fournie par l'orchestre C.N.R.A., et les discours seront radiés par les postes du Canadien National.

S. G. Mgr LEBLANC
Saint-Jean, N.-B., 10.—Bien qu'il ne fut pas encore complètement remis de la maladie qui l'a frappé en octobre dernier, Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean, a pu célébrer la messe hier dans sa cathédrale et adresser la parole à ses ouailles.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

DISCOURS DE L'HON. A.-A. DYSART

Le chef de l'opposition prononce un des meilleurs discours de sa carrière politique, en réponse au discours du trône. — Il censure sévèrement l'administration des affaires de la province sous le régime Baxter.

UNE IMPORTANTE DELEGATION A FREDERICTON

En faveur de l'enseignement vocationnel dans certaines villes de la province. — Une question qui intéresse Edmundston.

Les dépenses de l'enseignement vocationnel dans la province, depuis son inauguration, étaient défrayées à part égale par le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et le district scolaire concerné.

Or, on sait que le gouvernement fédéral a décidé de retrancher le subsidie des écoles vocationnelles. Cette décision laisse aux provinces et aux districts scolaires le soin d'assumer toutes les dépenses.

Comprenant l'importance de l'enseignement vocationnel, les villes de St-Jean, Moncton, Campbellton, Frédéricton, Edmundston et probablement New Caswell, enverront des délégués auprès du gouvernement pour lui demander d'assumer la part des dépenses du gouvernement fédéral afin de pouvoir continuer à fournir aux jeunes gens l'occasion de recevoir à l'école, un entraînement qui leur facilitera le choix d'un métier.

Cette délégation sera composée de membres des conseils de ville, des commissions scolaires et des Chambres de Commerce. Elle rencontrera l'exécutif du gouvernement mercredi prochain le 19 courant.

Les délégués d'Edmundston seront: Son Honneur le maire Cormier et l'échevin Léon Gagnon le Dr P. H. Laporte, président de la commission scolaire, M. D. R. Bishop, principal des Ecoles d'Edmundston et probablement M. Cecil Matheson, président du Vocational School Board; l'hon. J. E. Michaud, député et président de la Chambre de Commerce, sera au nombre des délégués.

UN GRAND DEUIL POUR LES E.-UNIS

William-Howard Taft, ancien président des Etats-Unis, est décédé samedi dernier à l'âge de 72 ans.

Washington, 10.—William-Howard Taft, ancien président et ancien juge-en-chef de la Cour Suprême des Etats-Unis (le seul homme qui ait occupé ces deux positions), est mort samedi après-midi à 5 heures 15, à sa résidence de l'Avenue Wyoming. Il était dans un coma complet depuis une demi-heure, lorsque la fin arriva. M. Taft, était dans sa 73e année.

Le corps sera exposé au Capitole et les plus grands honneurs seront accordés au citoyen qui sut se conquérir une place si enviable dans le coeur et l'histoire de ses compatriotes. Les restes de M. Taft, sur son propre désir, seront déposés dans le cimetière d'Arlington, la citadelle où dorment les grands morts des Etats-Unis.

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée; les journaux catholiques."

S. S. Benoit XV.

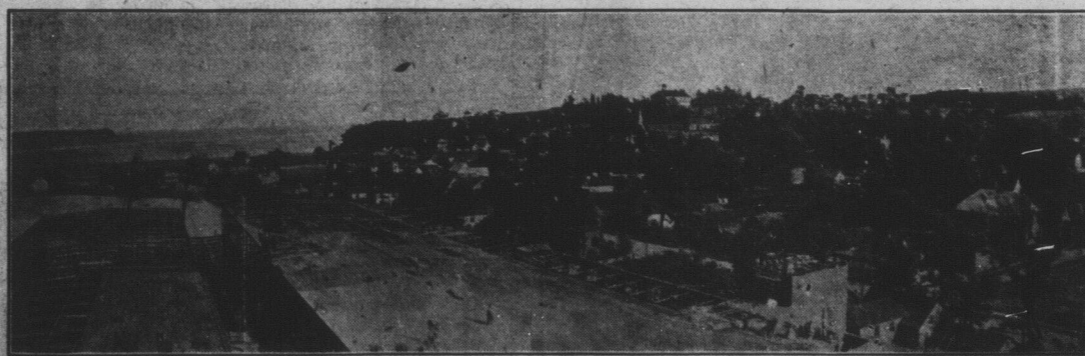
Chambre de Commerce
ASSEMBLEE LUNDI 17 MARS
A L'HOTEL-DE-VILLE

EXPOSITION

Les cours du soir à l'Ecole d'Edmundston se termineront vendredi le 14 courant. Le soir il y aura une EXPOSITION des travaux accomplis par les dames et demoiselles qui ont suivi les cours du soir.

Le public est cordialement invité à venir constater les bons résultats que procurent l'enseignement du soir pendant les mois d'hiver.
D. R. BISHOP, principal.

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA PAPETERIE DE DALHOUSIE



Vue d'ensemble de la ville de Dalhousie, N.-B., où l'International Paper Company vient de terminer la construction de l'une des plus importantes papeteries des Provinces Maritimes. A gauche, au fond on peut voir la Baie des Chaleurs.

Désirez-vous un Meilleur Pain? — Employez la Farine Robin Hood

Page Agricole

Les Avantages des petits Cours d'Hiver pour les Jeunes de 18 à 30 Ans

M. Michaud parle du rôle de l'agronome et du travail que celui-ci pourrait faire au moyen des cours d'hiver. — Qu'est-ce que l'agronome. — Plusieurs points de vue. — L'enseignement d'hiver en Danemark, en France et en Saskatchewan.

Résumé de la conférence prononcée par M. Michaud, agronome du Madawaska, devant la Section française du congrès annuel des Fermiers et Laitiers du N.-B.

Monsieur Michaud après avoir fait l'éloge des agronomes actuels du Nouveau-Brunswick, a abordé le sujet qu'on lui a confié: le travail d'un agronome.

Ce n'est pas moi, dit-il qui ai choisi ce sujet. On me l'a imposé.

Qu'est-ce donc qu'un agronome? Il y a plusieurs points de vue. Pour l'un c'est le monsieur qui vient à certaine époque de l'année avertir les cultivateurs de se débarrasser de leurs coqs et de dire quels moyens prendre pour faire pondre les poules davantage; pour l'autre, c'est un peseur de lait; pour un autre encore, c'est un juge aux concours agricoles; pour certains secrétaires de sociétés d'agriculture c'est celui qui vient montrer comment tenir les livres, comment remplir les commandes d'engrais chimiques, indiquer les gens des formules, etc. pour les maîtres d'école, continue plaisamment le conférencier, c'est un aimable garçon — l'apprenez c'est qu'il y a des maîtres d'école qui épousent les agronomes — pour plusieurs gens de ville enfin, c'est tout simplement un rond de cuir.

Mais la définition qui convient le mieux, c'est peut-être celle-ci: l'agronome est un expert placé dans un district pour aider aux cultivateurs et promouvoir les intérêts de l'agriculture de toutes les manières possibles.

Mais pour aider l'agriculteur il faut quelquefois avoir l'air de le combattre car il faut contre-casser les projets qui forme et qui au fond sont contraires à ses meilleurs intérêts. Ainsi par exemple, explique le conférencier, il est aujourd'hui reconnu qu'aux Nouveaux-Brunswick, ce qui convient le mieux c'est le système des beurrieres centrales. Il faut donc que l'agronome fasse valoir les avantages de ces beurrieres et les désavantages des petites beur-

rieres locales. Il a eu personnellement l'occasion d'empêcher la fondation d'une beurrierie dans un village de son comté. Le curé pour tant et nombre des meilleurs cultivateurs étaient en faveur du projet, mais il lui fut facile de démontrer à tous que l'entreprise ne pouvait être payante, qu'il était mieux pour les cultivateurs de cette localité d'envoyer leur crème à la beurrierie centrale de la région que d'en construire une chez eux.

Monsieur Michaud parle des précurseurs des agronomes actuels. Il y a eu de ces gens en Angleterre et en Allemagne, des hommes qui ont étudié les lois de l'agriculture et qui les ont consignées dans des livres. Au Canada français nous avons, comme précurseur des agronomes le célèbre abbé Pilote qui a pris la peine d'aller en Europe s'instruire dans cette science et qui, une fois revenu au pays, a fondé le collège d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Au Nouveau-Brunswick nous avons le Père Guertin qui a toujours porté un vif intérêt à l'agriculture et qui a encouragé nos jeunes gens, M. Arthur Gaudet notamment, à se faire agronome.

Permettez-moi en terminant, dit le conférencier, de vous dire, à l'exemple de M. Reilly, un rêve que j'ai fait et que je voudrais voir se réaliser. Comme tous les rêves, celui-ci m'est absolument personnel. Je n'ai consulté à ce propos ni le gouvernement ni le département, ni mes collègues, et je vous prie de le considérer comme l'expression de mes idées à moi. Mais je serais bien surpris si je n'exorçais pas l'idée de mes collègues et surtout la vôtre.

Je voudrais voir un agronome par comté dans toute la province. Ce qui voudrait dire l'agronome pour le madawaska, 1 pour le comté de Restigouche, 1 pour West-Antoine et un assistant et un autre peut-être pour Gloucester.

Avec ce nombre d'agronomes il serait possible en les divisant par groupes de deux ou trois et avec l'aide de ceux du délégal d'or-

HEMORROIDES

La douleur disparaît comme l'Éclair!

Avait les hémorroides pendant des mois. Rien ne faisait. Alors "Sootha-Salva" arrêta la douleur en une minute. Les hémorroides sont disparus, dit E. C. Arley. Soulagement immédiat. Evitez le couteau. Tous les pharmaciens.

gagner dans nos paroisses des cours agricoles abrégés, au mois de mars ou avril, des cours qui dureraient un mois environ et qui permettraient d'atteindre tous les jeunes gens de 18 à 30 ans. Le conférencier parle du succès et des résultats de l'enseignement d'hiver dans d'autres pays et dans d'autres provinces. Grâce à un enseignement analogue les Danois qui, depuis 1891, n'ont augmenté le nombre de leurs vaches laitières que de 29% ont accru leur production beurrière de 249 pour cent.

Ces écoles danoises rassemblent pendant cinq mois d'hiver les fils des cultivateurs âgés de dix-huit à trente ans. Elles sont au nombre de cent dix; trente sont des écoles d'agriculture proprement dites; les autres, otut en poussant la culture générale des élèves donnent une large part aux sciences agricoles techniques et économiques. Chacune d'elle est fréquentée annuellement par cent élèves en moyenne. Tous les hivers onze mille fils de cultivateurs reçoivent donc une formation agricole.

En 1915 on estimait que 20 pour cent de la population danoise avait passé par les écoles d'hiver.

En France on fait quelque chose d'analogue. Dans ce pays l'organisation matérielle des écoles d'hiver est d'une extrême simplicité. Les usines sont fixes, annexées à un établissement d'enseignement public: lycée, collège, école normale, école pratique d'agriculture, etc. Les autres sont dites ambulantes, s'installent dans des locaux fournis par les communes ou les départements et tiennent des sessions successives dans les centres agricoles les plus importants de chaque région.

Enfin en Saskatchewan on a fait voter des crédits au montant de \$175,000 pour l'organisation d'écoles régionales d'hiver (Winter High School). Ces écoles doivent être ouvertes du 1er novembre au 15 avril de chaque année.

Fortifiez-les Pour L'Hiver
LES enfants en croissance doivent être protégés contre le froid et l'humidité de l'hiver. Fortifiez-les avec de l'huile de foie de morue. Ils la préfèrent de cette façon agréable—comme de la crème.
L'EMULSION SCOTT
L'huile de foie de morue rendue facile Scott & Borne, Toronto, Ont. 27-24

L'AIDE DES UNITES SANITAIRES DE COMTE

Les méthodes des grandes villes appliquées à la campagne québécoise.

Montréal, P. Q. — Dix-sept comtés, couverts par treize unités, ont inauguré le système des unités sanitaires de comté depuis sa fondation, il y a quatre ans, affirme l'honorable A. K. McMaster, C.R., trésorier provincial, dans une récente allocution prononcée en cette ville. Il espère et il pense que ce système améliorera beaucoup la santé de la population de la province.

En affirmant le besoin d'apporter les avantages de l'hygiène aux parties rurales de la province, M. McMaster déclara que le but de l'unité sanitaire de comté est de pratiquer la médecine préventive et de s'efforcer d'enseigner à la population rurale les habitudes qui produisent une meilleure santé, et de distribuer parmi eux certaines connaissances médicales. Un déclin, d'ailleurs qualifié, gradué d'une école d'hygiène sociale, est en tête de chacune de ces unités. Il est accompagné de plusieurs gardes-malades, d'un ingénieur de sanitation et de son secrétaire.

Trois principales lignes d'action.

La préparation de leur travail s'est poursuivi par trois différentes voies, l'église, l'école et le foyer. En premier lieu on s'assura de la coopération de MM. les membres du clergé, puis des autorités municipales et enfin des autorités scolaires. On adopta la méthode de faire annoncer à l'église qu'à un jour déterminé, le samedi suivant, l'unité sanitaire serait dans la région.

A l'arrivée de l'unité sanitaire les écoles étaient visitées et les enfants examinés. Ceux-ci étaient avertis de rappeler à leurs mères qu'à un jour déterminé le médecin serait à l'école pour les recevoir et d'amener tous les enfants qui ne seraient pas en bonne santé. Les enfants étaient examinés, leurs déficiences prises en note, et les parents recevaient une carte contenant toute l'information voulue sur la santé de leurs enfants. De cette manière, remarque l'orateur, plusieurs manques et plusieurs infirmités furent découvertes qui seraient passées inaperçues et qui auraient pu changer toute la vie de ces enfants. Une autre préoccupation de l'unité fut de distribuer des sérums pour prévenir contre certaines maladies.

En même temps, l'inspecteur de la sanitation s'occupait de s'aboucher avec les autorités municipales et prenait soin de certains problèmes, telle la source de l'eau et du lait s'assurant que celle-ci était la meilleure à leur portée. Le secrétaire prenait tous ces détails en note et envoyait un rapport au ministère de l'hygiène à Québec qui s'en occupait et qui s'en servait pour la publication de statistiques.

LA TUBERCULOSE DIMINUE

New-York.—Le surcroît d'aisance et l'augmentation du travail d'hygiène sociale a fait la guerre à la tuberculose d'une façon si efficace que son taux de mortalité

EPICERIES

dont les QUALITE & PRIX "Sont Corrects"

MIEL PUR EATON	boîte No. 5, la boîte	68c
CAFE Eatonia, bte 1 lb		60c
THE Orange Pekoe EATON, lb		90c
Poudre à Pâte Eatonia, bte 18 oz		24c
Poudre Gelatine EATON, le pqt		6c
Cirage à plancher EATON, la bte		45c
Graines d'oiseaux Brook, pqt 1 lb		18c
Papier Toilette Pyramid, 6 rouleaux		21c

Spécial!	MARMALADE AYLMER	marque libelle verte	40 oz	29c
Spécial!	RAISINS SANS NOYAUX—de choix	paquets de 15 onces	2 pour	25c

FEVES DE LIMA	la livre	14c
POIS BLEUS	la livre	8c
FARINE DE BLE ENTIER, 7 lbs		36c
SAVON DE TOILETTE LUX, 2 barres pour		15c
SAVON "Délices des enfants," 2 barres		15c
CIRAGE à chaussures NUGGET, la boîte		12c
CONFITURES aux Prunes rouges Smith, jarre 40 oz		32c

Spécial!	CHICKEN HADDIE	la boîte	18c
Spécial!	le MEILLEUR HOMARD	3 oz boîte	17c

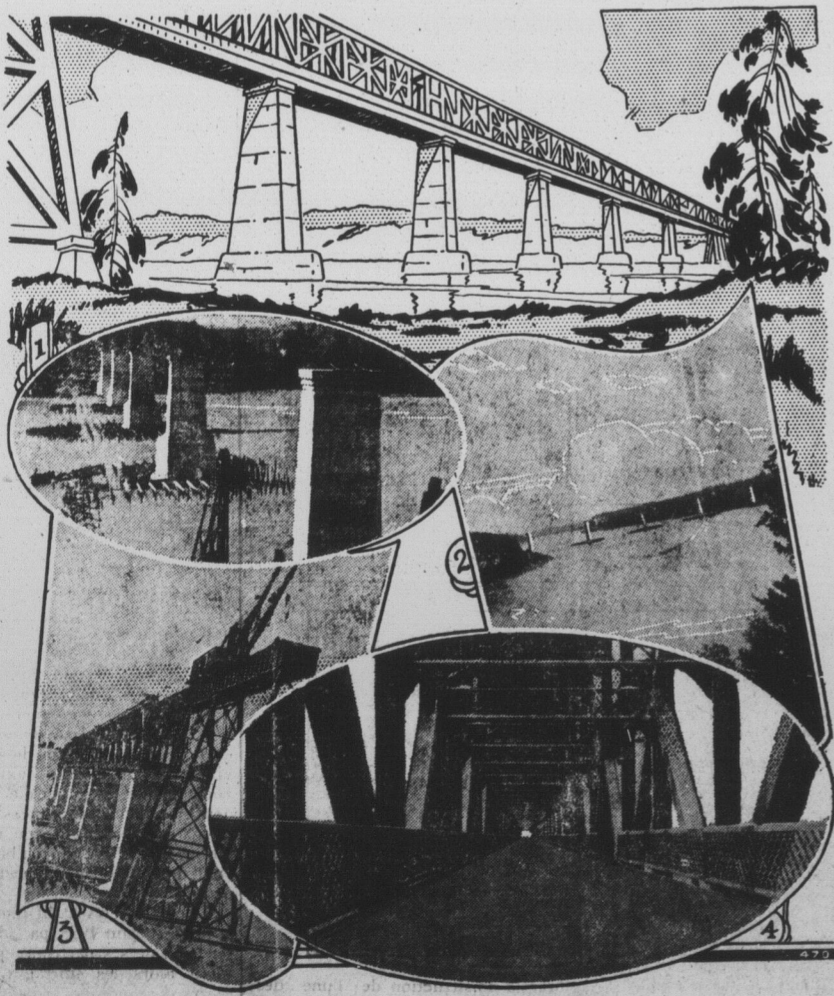
PRUNES de choix	petites, la lb	10c
AMANDES écalées	la livre	52c
BRIQUE de bain en poudre, la bte		6c
OLIVES QUEEN	jarre 32 oz	43c
OLIVES farcies	jarre 20 oz	46c
SUCRE BLANC, sac 100 lbs		5.80
GRAISSE meilleure qualité, 20 lbs		2.75
CORN STARCH London, 2 pqts		19c
RINSO, petits paquets, 3 pour		29c
THE SALADA	la livre	74c
COCKTAIL au jus de Tomates, bouteille 27 oz, chacune		43c
AMIDON de buanderie en vrac, 3 lbs		27c
FARINE à CREPES Auré Jemina, pqt		17c
GRAPE NUTS	le paquet	16c

Fruits — Spécial!
A partir de samedi **BANANES**
3 lbs pour **28c**

Viandes — Spécial!
JAMBON PIC-NIC
la livre **25c**

EATON GROCETERIA
OPERATED BY T. EATON CO.

Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'immenses travaux, dont certains ont une importance des plus grandes exploités accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont qu'il fait actuellement ériger sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.

Les plus nouveaux modèles de porcelaine anglaise

La meilleure farine d'avoine

QUICK QUAKER OATS

CUIT EN 2 1/2 MINUTES



La gravure ci-dessus fait voir l'aspect de ce gigantesque hôtel "Royal York", que le Pacifique Canadien a fait construire l'an dernier à Toronto et auquel il doit déjà, faute d'espace suffisant, ajouter une nouvelle aile de 150 chambres. Les travaux sont passablement avancés, comme on peut le voir ici. Cette aile s'ajoute en effet au centre de la façade arrière et la structure métallique est déjà terminée. Avec cette addition, le nombre de chambres du "Royal York" est porté à 1164. L'aile pourra être occupée vers le mois de juin.

LE MADAWASKA

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

La voix du Pape

L'Encyclique sur l'Education chrétienne de la Jeunesse

(Suite de la semaine dernière)
c) EXTENSION DES DROITS DE L'EGLISE

C'est donc de plein droit que l'Eglise se fait la promotrice des lettres, des sciences et des arts, dans la mesure où tout cela peut être nécessaire ou profitable à l'éducation chrétienne comme à toute son oeuvre de saint des âmes, fondant même et entretenant des écoles et des institutions qui lui sont propres, en tout genre de science et à tout degré de culture (13). De plus, l'éducation physique elle-même, comme on l'appelle, ne doit pas être considérée comme étrangère à sa mission éducative, précisément parce qu'elle est un moyen qui peut servir au bien de l'éducation chrétienne.

Cette action de l'Eglise en tout genre de culture est un secours immense pour les familles et pour les nations, qui se perdent sans le Christ, comme le remarque justement saint Hilaire: "Qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de ne pas recevoir le Christ?" (14). Et cela ne cause aucun inconvénient à l'ordre civil, car l'Eglise, dans sa prudence maternelle, ne s'oppose pas à ce que ses écoles et ses établissements d'éducation destinés aux laïques se conforment, dans chaque nation, aux légitimes dispositions de l'autorité civile, avec laquelle elle est, de toute façon, disposée à s'entendre, afin de pourvoir d'un commun accord, au règlement des difficultés qui peuvent surgir.

En outre, c'est un droit inaliénable de l'Eglise, en même temps un devoir dont elle ne peut se dispenser, de veiller sur l'éducation de ses fils, les fidèles, en quelque institution que ce soit, publique ou privée, non seulement pour ce qui regarde l'enseignement religieux qu'on y donne, mais aussi pour toute autre matière ou organisation d'enseignement, dans la mesure où ils ont rapport à la religion et à la morale (15).

On devra considérer l'exercice de ce droit non pas comme une ingérence illégitime mais comme un secours précieux de la sollicitude maternelle de l'Eglise, qui met ses fils à l'abri des graves dangers d'un empoisonnement doctrinal et moral. Et cette vigilance même de l'Eglise, qui ne peut être la cause d'aucun véritable inconvénient, ne peut pas davantage ne pas être un secours efficace pour l'ordre et le bien-être des familles et de la société civile, en tenant éloigné de la jeunesse ce poison des âmes qui, à cet âge inexpérimenté et changeant, exerce d'ordinaire plus facilement son emprise et s'étend plus rapidement dans la pratique. C'est que, sans une bonne instruction religieuse et morale, comme nous en avons vu dans la sagesse de Léon XIII "toute culture des esprits sera malsaine; les jeunes gens, n'étant pas habitués au respect de Dieu, ne pourront supporter aucune règle d'honnêteté de vie; et, accoutumés à ne jamais rien refuser à leurs convoitises, ils seront facilement amenés à bouleverser les Etats" (16).

Quant à l'extension de la mission éducative de l'Eglise, elle atteint toutes les nations sans exception, selon le commandement du Christ: "Enseignez toutes les nations" (17); et il n'y a pas de puissance terrestre qui puisse légitimement s'y opposer ou l'empêcher. Et d'abord, elle s'étend à tous les fidèles, dont, comme une mère très tendre, elle prend un soin diligent. C'est pour eux que, dans tous les siècles, elle a créé et fait prospérer une multitude d'écoles et d'institutions dans toutes les branches du savoir. En effet, comme nous l'avons dit dans une récente occasion, "juste que dans le lointain moyen âge, où étaient si nombreux (on a été jusqu'à dire trop nombreux) les monastères, les couvents, les écoles, les collèges, les Chapitres, il y avait près de chaque de ces institutions un foyer scolaire, foyer d'instruction et d'éducation chrétienne. A quel il faut ajouter toutes les Universités, Universités répandues dans tous les pays, toujours par l'initiative et sous la garde du Saint-Siège et de l'Eglise. Ce spectacle magnifique, qu'aujourd'hui nous voyons mieux, parce qu'il est plus

proche de nous et plus grandiose, comme le comportent les conditions de notre siècle, fut le spectacle de tous les temps; et ceux qui étudient et confrontent entre eux les événements restent émerveillés de ce que l'Eglise a su faire dans cet ordre de choses, émerveillés de la manière dont elle a su correspondre à la mission que Dieu lui avait confiée de former les générations humaines à la vie chrétienne, et obtenir tant de fruits et des résultats si magnifiques. Mais, si nous admettons que l'Eglise ait sur, en tout temps, rassemblé autour d'elle, par centaines, par milliers, par millions, les enfants confiés à sa mission éducative, nous ne devons pas être alors frappés, en réfléchissant, de ce qu'elle a su faire non seulement sur le terrain de l'éducation, mais sur celui de l'enseignement proprement dit. Car si tant de trésors de culture, de civilisation, de littérature, ont pu être conservés, on le doit à la conduite de l'Eglise qui, même dans les temps les plus barbares, a su projeter une si belle lumière sur le champ des lettres, de la philosophie, de l'art, et particulièrement de l'architecture" (18).

L'Eglise a sur et pu accomplir de si grandes choses parce que sa mission éducative embrasse même les infidèles, tous les hommes étant appelés à entrer dans la Royaume de Dieu et à obtenir le salut éternel. De même que de nos jours, ses missions répandent par milliers les écoles dans les régions et les pays qui ne sont pas encore chrétiens, des deux rives du Grand fleuve Jaune et aux grandes îles de l'Archipel de l'Océanie du Continent noir à la Terre de Feu et à l'Alaska glacé, ainsi dans tous les temps par ses missionnaires, l'Eglise a formé à la vie chrétienne et à la civilisation les peuples qui aujourd'hui constituent les diverses nations chrétiennes du monde civilisé.

Il est donc évident, de droit et de fait, que la mission éducative appartient à l'Eglise d'une manière surabondante et que les esprits libres et préjugés ne peuvent concevoir aucun motif raisonnable d'y contredire ou d'empêcher l'Eglise d'accomplir une oeuvre dont le monde goûte aujourd'hui les fruits bienfaisants.

d) HARMONIE DES DROITS DE L'EGLISE AVEC CEUX DE LA FAMILLE ET DE L'ETAT

Et cela d'autant plus que cette surabondance de l'Eglise, non seulement n'est pas en opposition, mais au contraire est en parfaite harmonie avec les droits de la famille et de l'Etat et avec ceux de chaque individu en tout ce qui concerne la juste liberté de la science, des méthodes scientifiques et de toute culture profane et générale. C'est que, pour donner tout de suite la raison fondamentale de cette harmonie, l'ordre surabondant auquel appartiennent les droits de l'Eglise, bien loin de détruire ou d'amoindrir l'ordre naturel dont relèvent les autres droits mentionnés, l'éleve et le perfectionne, les deux ordres se prêtant ainsi un mutuel appui et se complétant, pour ainsi dire, dans la proportion qui convient à leur nature et à leur dignité respectives. Il doit en être ainsi puisque tous deux procèdent de Dieu, qui ne peut se contredire lui-même: "Les oeuvres de Dieu sont parfaites, toutes ses voies sont pleines d'équité" (19).

Cela apparaît plus clair encore si l'on considère séparément et de plus près la mission éducative de la famille et celle de l'Etat.

(13) Codex Iuris Canonici, c. 1373.

(14) Commentar. in Matth. c. XVIII: Quid mundo tam particulis quam non recipere Christum?

(15) Cod. I. C. c. 1381, 1382.

(16) Ep. enc. Nobilissima Gallorum Gen. 8 Febr. 1884; Male sana omnia futura est animorum cultura; insensu ad verendum Dei adolescentibus nullam ferre poterunt honeste vivere disciplinam, nisi quae cupiditatibus nihil unquam civitates pertrahentur.

(17) Matth. XXVIII, 19: Docete omnes gentes.

(18) Discours aux élèves du collège de Mondragone, 14 mai 1929.

(19) Deut. XXXII, 4: Dei per-

VARIETES LES GAGNE-PETIT

Pendant des siècles, il y eut, surtout en Europe, des multitudes de gens exerçant des métiers, généralement ambulants, où leur modique pécule ne s'accumulait que peu par peu. Il en reste bien peu aujourd'hui: le remouleur, le recouvreur de parapluies, sans doute les spécimens les plus vivaces, car on les voit encore un peu partout. Le vendeur de peanuts, en Amérique, est probablement le plus moderne des gagne-petit; le raccommodeur ambulancier de faïence est vraisemblablement un des plus anciens. Entre les deux s'étend une pléiade de métiers dont on fait fi à l'heure actuelle. C'est dommage, au double point de vue de l'économie et de la couleur locale. Les "cris de Paris", ce sont à dire les divers appels lancés, dans les rues, par les différents corps de gagne-petit, ont fait, à eux seuls, l'objet d'études sérieuses de la part de chercheurs et de savants. Peu de personnes comprennent les paroles de ces courtes mélodies; mais cela n'empêche guère: on reconnaissait, sans erreur possible, le marchand de vieux habits, le rempailleur de chaises, le décoreur, le marchand d'oublies, le vendeur de limonade, etc. Un des appels les plus étranges que nous ayons entendus est la mélodie des raccommodeurs de paniers à Nîmes, dans le sud de la France: elle avait une grâce plaintive absolument inoubliable. Son origine, comme celle de la plupart de ces "cris de la rue" se perd dans la nuit des temps. C'est du reste dans le midi que les métiers ambulants de l'espèce qui nous occupent étaient le plus répandus et florissants; sans doute à cause du climat.

(A Suivre)
George Nestler Tricoche.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Il paraît que certains chefs de parti, dans le comté, ont reçu la nouvelle de se préparer pour les prochaines élections provinciales.

Elles auraient lieu, dit-on, dans le mois de mai.

La rumeur devient de plus en plus forte que le député du bas du comté n'apparaîtra plus sur les "hustings" comme candidat; ses nombreuses occupations, dit-on, ne lui permettraient pas de suivre d'une façon assidue les débats parlementaires.

On ajoute même que les gens du haut du comté ne seraient pas fâchés d'avoir un député de "par chez eux" pour quelques années.

On dit que les candidats du gouvernement seront tellement nombreux que les chefs du parti auront l'embaras du choix.

Madame, durant la soirée.—Ma fille Ernestine va maintenant vous chanter "l'Blargie" de monsieur "Marsolais".

Une dame.—Vous voulez dire "l'Elégie" de Massenet.

Madame.—Où cette affaire que monsieur Crusoc (Caruso) chante si bien dans le gramophone.

Les journaux nous rapportent qu'à Frédéric deux jeunes filles ont écrit au maire Clark pour lui dire qu'elles pensaient que les annonces que les théâtres de cinéma affichent devant les yeux du public sont simplement terribles (simply awful).

Le maire Clark a lu cette lettre devant le conseil de ville et les échevins en ont ri.

Ce n'est pas la première fois qu'un conseil de ville rit de choses sérieuses!

La force des circonstances a plus d'effet et tire mieux que la force d'un engin.

Il vaut mieux parler en bien des vivants, les morts n'ont pas besoin de nos éloges.

Tout homme est facile à convaincre s'il s'agit simplement de signer une requête.

L'évangile du cinéma ne ressemble guère à l'Evangile de Jésus-Christ.

Le golf est un excellent entraînement à la contrainte. Même si vous êtes enragé, vous ne pouvez frapper la balle que très gentiment.

Il a été impossible de découvrir l'auteur du billet contenant une partie d'un programme d'administration civique.

Les limiers sont sur la piste, on s'attend de faire des découvertes avant le 22 avril prochain.

Le 22 avril est la date des élections municipales.

Les élections municipales ont bien des avantages; le plus important est qu'elles incitent plusieurs contribuables à payer leurs factes sans opéra, et omnes vias eius iudicia.

(A Suivre)

RHUMATISME DISPARU!

Après des années de rhumatisme, maintenant en parfaite santé, dit M. A. Ducharme. Des milliers écrivent que les douleurs de rhumatisme sont disparues comme par enchantement avec "Fruit-à-tives". La constipation, l'indigestion disparaît en une nuit. Les nerfs sont apaisés. Demandez "Fruit-à-tives" chez les pharmaciens.

La Pêche au N.-Brunswick EN JANVIER

Au Nouveau-Brunswick, les prises de morue furent en janvier plus du double de celles réalisées en la période correspondante antérieure, cependant que les déchargements d'aiglefin, de hareng et d'éperlan accusent un sensible déclin. La pêche des aiglefins n'a produit que 82,000 livres par comparaison à 240,000 livres en janvier 1929; celle du hareng donna légèrement moins que 10,000 livres par comparaison à 54,000 livres, cependant que les quantités d'éperlan pêchées, soit 1,372,700 livres, accusent un décroissement d'environ 600,000 livres. D'autre part les prises de homard au chiffre de 50,200 sont caractérisées par une augmentation de 9,000 livres par rapport aux prises de janvier 1929, tandis qu'au chiffre de 2,651 barils, la pêche des aigles ou dauphins et des paires est plus du double de celle de janvier 1929. En janvier 1930, les gisements de pétoncles ou vareux ont fourni cent barils de ces mollusques tandis qu'en janvier 1929 ils n'en ont produit que 2,393,200 livres d'une valeur de \$213,161 au débarquement, par comparaison à 3,103,900 livres d'une valeur de \$227,371 au débarquement en janvier 1929.

La Pêche des Homards EN JANVIER

En janvier, la pêche des homards n'est pas mise que dans les comtés de Charlotte et Saint-Jean au Nouveau-Brunswick que sur le littoral des comtés de Halifax et Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse; et qu'après le 15 du mois, dans le comté de Kings, et sur un secteur limité du comté de Digby, Nouvelle-Ecosse. Les plus importantes exploitations sont affectées dans les deux comtés du Nouveau-Brunswick. Les exploitants ont remporté dans l'exercice de cette pêche plus de succès qu'en janvier 1929. Comme on l'a déjà signalé, les déchargements propres au mois sous revue se sont chiffrés à 50,200 livres par comparaison à 41,500 livres. Les prises accomplies en Nouvelle-Ecosse pendant le mois de janvier ne sont jamais importantes.

Dans les comtés de Charlotte et Saint-Jean, la campagne a commencé le 15 novembre dernier. Elle s'est ouverte le 1er décembre dans l'aire Halifax-Lunenburg et le 15 janvier dans le secteur Kings-Digby. Du 15 novembre à la fin de janvier, les prises de homard se sont montées à 650,800 livres. Par comparaison aux résultats, acquis en la période antérieure correspondante, on signale un décroissement de 110,100 livres dans les prises contrebalancé par une augmentation de \$53,000 dans la valeur au débarquement.

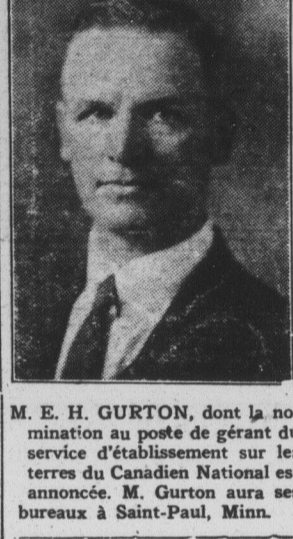
POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART EDMUNDSTON, N. B.

Exclusivement aux Herbes, le Tonicus Gallagher vous Maintient en Parfaite Santé

Prenez-en sous mangrove, dortoirs, brassières et Jovena Mielon. De bonnes herbes de la Mère Nature s'accommodent merveilleusement bien avec le Tonicus et Restaurateur de Gallagher. Il accomplit merveilleusement des merveilleux pour les personnes constipées, épuisées, nerveuses, affligées d'affections de la peau. Le redoutable remède lui-même est en vente en pharmacie. Essayez-en une bouteille. Il vous rassurera contre les maladies de l'hiver. Voulez, comme les autres Remèdes Domestiques aux Herbes de Gallagher, par

RAYMOND BREAU Pharmacien EDMUNDSTON, N. B.

AU C. N. R.



M. E. H. GURTON, dont la nomination au poste de gérant du service d'établissement sur les terres du Canadien National est annoncée. M. Gurton aura ses bureaux à Saint-Paul, Minn.

Petite Histoire pour les "disputeux"

Jacques Gosselin est un disputeux. Il n'est jamais content. Il pourrait vomir de la bile à cœur de jour et à cœur d'année. Naturellement les premiers à recevoir ces jets de bile, ce sont sa femme et ses enfants. A l'entendre, lorsqu'il leur parle, il n'y a pas sur la terre d'être plus imbéciles, plus maladroits, plus bêtes, que cette femme qu'il a pourtant choisie librement, et les enfants que le Bon Dieu lui a donnés.

Un jour, Jacques parle d'aller faire la clôture sur un bout de terre, qu'il possède à quelques milles du village. Ses fils commentent à s'esquiver. L'un se cache dans le bocage voisin, le plus jeune s'enfonce dans un vieux baril qu'il recouvre tant bien que mal de vieilles "poches".

Jacques ne veut pourtant pas aller clôturer seul. Il va, vient, appelle, crie, vocifère, menace, jure, rejure, b'aspègne, enfin, il entre dans la maison.

Où sont les enfants: demandez-le à sa femme.

"Mes enfants?" répond-elle doucement et finement, je n'en ai pas

d'autres que les tiens. Tu veux savoir où sont nos enfants, je ne le sais pas. Je suppose qu'ils sont allés se cacher pour ne pas travailler avec toi.

"Ah oui! des cachotiers." C'est bien le caractère de la mère. La mère se tait. Elle lui a déjà répondu bien des fois, mais elle sait que c'est inutile, que son époux se fâche chaque fois qu'elle veut lui faire entendre raison.

Les enfants, comme tout le monde d'ailleurs, n'aiment pas le trouble autour d'eux. Que ce soit le père qui dispute ou bien la mère qui "time", ils finissent par être dégoûtés et s'en vont. Souvent, les parents font naître l'hyppocrisie dans le cœur de fils que la nature avait faits aussi francs que tout le monde, par le "renotage" de leurs fautes et de leurs défaits. Alors les enfants se taisent: ils ont perdu confiance. Ils ne demanderont plus conseil, et un beau jour il seront pris dans un peu pétrin, fautive direction.

Que les parents s'appliquent à gagner la confiance de leurs enfants par la douceur. Disputer n'est pas réprimander. Les enfants ont parfois besoin d'être réprimandés, on ne doit jamais les "disputer".

G. LESAGE.

Protection D'Assurance A Taux Reduits

A ceux qui recherchent le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	\$12.94
30	14.64
35	16.76
40	19.41
45	22.78

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. B.C.I.N. Agent de district EDMUNDSTON, N. B. Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A.

NORTHERN LIFE 1897

Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?

Avec les Commentaires de: GAGNON & THERIAULT Marchand Généraux EDMUNDSTON, N. B.

March 1930

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	

\$6.50 le cent

200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

ENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N. B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER
Logement de 5 appartements, bien fini, toutes commodités modernes à louer immédiatement.

STENOGRAPHE BILINGUE
Jeune fille possédant diplômes de sténographie bilingue et clavigraphie, demande position immédiate.

A VENDRE OU A LOUER
Bonne ferme de 9 arpents de large sur un mille et demi de long, à louer ou à vendre à bonnes conditions.

A LOUER
Logement de 7 appartements, muni des commodités modernes, bien fini.

A VENDRE
A vendre sur la rue Canada, deux lots et une maison, à moitié prix de la valeur réelle.

AVIS PUBLIC
Je, par la présente, avvertis le public en général et les marchands en particulier que je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme qui m'a quitté depuis une semaine.

A VENDRE
A Clair, N.-B., un terrain de 35 arpents avec maison, grange et dépendances; à vendre à bonnes conditions.

SAXOPHONE
Leçons de Saxophone données sur rendez-vous; instrument pour commencer.

A VENDRE
La SALLE GODIN à louer ou à vendre à bonnes conditions.

MAISON DE PENSION
On trouve au No. 157, rue Canada, une bonne pension, ainsi que lavage.

A VENDRE
BOIS FRANC sec, érable et merisier en 16 pces de longueur, \$10.00 la corde.

A VENDRE
Un piano automatique valant \$700.00 avec cent rouleaux, à vendre pour \$300.00.

A VENDRE
Ménage complet comprenant piano automatique, set de chesterfield, laveuse électrique.

TERRAIN A VENDRE
Deux LOTS situés sur le chemin qui conduit au Deuxième Sauf.

NOTICE OF SALE
To Hector Pelletier, of the Parish of Ste. Anne de Madawaska, in the County of Madawaska.

NOTICE IS HEREBY GIVEN
that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 16th day of July A.D., 1925.

THERE WILL BE SOLD
for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage.

AVIS PUBLIC
Je, par la présente, avvertis le public en général et les marchands en particulier que je ne suis pas responsable des dettes contractées par ma femme qui m'a quitté depuis une semaine.

A VENDRE
A Clair, N.-B., un terrain de 35 arpents avec maison, grange et dépendances; à vendre à bonnes conditions.

MAISON DE PENSION
On trouve au No. 157, rue Canada, une bonne pension, ainsi que lavage.



ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier de Monuments et d'Epitaphes de toutes sortes.

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '30.

Nettoyage Du Printemps

Si vos vêtements du printemps ont besoin d'être nettoyés ou teints, envoyez-les moi. Je vous offre un prompt service et des prix raisonnables.

Ouvert tous les soirs
R.-H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
en face de Larlee's Electric shop
EDMUNDSTON, N.-B.

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville. appelez; Tél.: 32-21.



BEAUCO SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCO JUNCTION, QUE.
"by Angèle Martin, then the widow of the late P. A. Martin, deceased."

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

Avis public est par la présente donné que nous, les soussignés, avons été nommés Assesseurs de la ville d'Edmundston pour l'année 1930.

THIRTY DAYS PUBLIC NOTICE is hereby given that we the undersigned have been appointed assessors for the Town of Edmundston for the current year.

Dated and published at Edmundston, N. B., this 26th day of February A. D., 1930.

Ca y est! La première police aérienne a fait son apparition. Et, naturellement, c'est... où? Allons, la devinette est facile. C'est aux Etats-Unis.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

FUMEZ LE TABAC A.M.I.E.L.

La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.
Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE
A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100.

HOMMES D'AFFAIRES
A VENDRE — Papier à clavigraphie, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE
POUR VOUS-MEME

1. Un plan systématique d'économie vous assurant l'argent nécessaire pour les occasions ou les circonstances imprévues.

SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: \$2,400,000,000
Actif: \$568,000,000.

LE MADAWASKA

Parait tous les Jedis
ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois 75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00

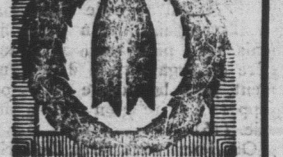


MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit. Téléphonez 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ

Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.



POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements pour Sympathies
Papier à lettre à bordure noire.

CHARBON!



NOUS SOLLICITONS VOTRE COMMANDE
COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!
EDMUNDSTON IMPORT
BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

LES CACHOTS D'HALDIMAND
Grand Roman Canadien Inédit
Par JEAN FERON

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Gerand, 152, Ste. Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

PROLOGUE

A cette époque, c'est-à-dire vers l'an 1780, la petite ville de Trois-Rivières commençait de rivaliser dans le commerce avec ses deux sœurs jumelles, Québec et Montréal.

—Non, mon ami. C'est justement la catastrophe que je veux éviter: une fois que les Américains seront des maîtres chez eux, il n'y aura plus d'Anglais en cette immense Amérique que ceux qui occupent notre sol canadien.

Mais ajoutons que du Calvet, comme personne du reste, ne pouvait prévoir ou deviner le partage géographique qui allait se produire plus tard sur le sol canadien.

Celui-ci uniquement: affaiblir en l'advisant la puissance britannique sur le continent américain, afin que la race canadienne et française pût acquiescer plus de force pour combattre avec succès les empiétements des Anglais sur ce qui était considéré comme des droits essentiels politiques, civils et religieux.

—Comment! s'était écrié un jour un de ses amis avec une impulsion stupéur, vous allez favoriser une révolution qui, pour nous, peut devenir une catastrophe?

—Mais, monsieur, vous êtes déjà en pays saxon!

Du Calvet avait donc donné tout son appui aux Américains, non seulement son appui moral et juridique, mais encore un appui financier considérable par la fourniture de vivres et de munitions de guerre.

N'importe! Du Calvet eût prévu ce partage qu'il eût marché pendant même vers le même but, pendant qu'il valait mieux perdre un peu de ce côté que de se voir plus tard par l'immense majorité anglo-saxonne englobé, noyé, effacé.

Il n'avait pas prévu davantage l'émigration, des terres américaines en terre canadienne, des trente mille loyalistes anglais qui voulurent demeurer fidèles à leur mère-patrie.

Du Calvet n'avait pas prévu non plus la conquête du Canada par les Américains, car alors il ne fut plus resté de vestiges de cette terre française.

Du Calvet, naturellement, s'était fait des ennemis, et des ennemis puissants et implacables, dont un entre autres et le plus terrible: Sir Frederick Haldimand, lieutenant-gouverneur de la nouvelle colonie britannique.

—Messieurs, je vous prie de croire que vous perdez votre temps. Daignez répondre à monsieur de La Fayette que je suis ici en terre française et que j'y veux rester tant qu'elle demeurera française.

Du Calvet n'était donc pas partisan de la conquête du Canada par les Américains, car alors il ne fut plus resté de vestiges de cette terre française.

Du Calvet, naturellement, s'était fait des ennemis, et des ennemis puissants et implacables, dont un entre autres et le plus terrible: Sir Frederick Haldimand, lieutenant-gouverneur de la nouvelle colonie britannique.

PREMIERE PARTIE

L'HOMME ET LE PERE

Depuis deux jours la petite ville de Trois-Rivières était inondée par une pluie fine et froide qui poussait un grand vent du nord-est. C'était un de ces temps à propos desquels l'habitant canadien aimait dire: — Voilà un bon "Nordet" pour couvrir la maison!

Cartes d'Affaires

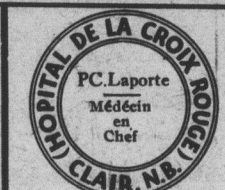
Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Buisson-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité — collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius M'Chaud.
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voies de Jos E. Bard
Edmundston, N.-B.



Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
Belvea et McNeice
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi —
7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYRE LEBLANC
DENTISTE
Gradué de l'Université Dentaire de Balti-
more, Maryland, annonce l'ouverture
de son bureau dans l'immeuble
Long, rue Canada. Il est
maintenant prêt à
servir le public.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parochemin.
Notre Travail Imité la Gravure
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

La Mort

Un malaise soudain qui donne un peu de fièvre,
Un corps las qui s'étend dans la fraîcheur du lit.
Une rougeur qui monte et qui brûle la lèvre,
Des gouttes de sueur sur le front qui pâlit.

Une vague douleur sur le bord de la lèvre,
L'air qui passe plus rare au gosier qui s'emplit,
La voix plus indistincte, un sourire plus mièvre,
Une angoisse parfois et le pouls qui faiblit.

Un pauvre être amaigri qui, quelquefois, s'endort.
Puis des jours qui s'en vont, de longues nuits qui passent
Un souffle plus léger, accès de toux qui lassent.

Une main qui se crispe et serre un peu plus fort,
Un regard, un baiser, des soupirs qui s'espacent...
Je ne te savais pas si simple, ô grande Mort.

La Mort s'approche avec une telle douceur
Qu'on hésite d'abord à songer que c'est elle.
Elle, la sombre horreur, la tueuse cruelle,
Du tranquille sommeil elle semble la sœur.

Elle survient à pas furtifs comme un voleur,
Elle reste cachée, elle attend qu'on l'appelle...
Un grand silence tombe et la paix en est telle
Qu'on croit tout simplement que finit la douleur.

Et puis, les êtres chers s'approchent de la couche
Des gestes éperdus se penchent vers la bouche,
Des mains tâtent le front... c'est fini... c'est l'adieu!

La face pâle et grave est comme auréolée
D'un reflet inconnu qui s'éteint peu à peu...
Du cadavre glacé l'âme s'est en allée.

Donc, un jour dans ce lit, où calme, je m'endors,
Je ne serai plus rien qu'un cadavre rigide.
L'âme aura déserté sa prison, et mon corps
Sera glacé, mon coeur muet, mon front livide.

Mes yeux, où la beauté du monde respandit,
Mes yeux seront fermés, éteints sous la paupière,
Ma lèvre sera close, où le mot descendit,
Tout mon être insensible ainsi qu'un bloc de pierre.

Et bientôt de ma chair telle sera l'horreur
Que les miens me fuiront et qu'il leur fera peur
Ce mort, que le tombeau noir et profond réclame.

Et de tout ce qui fait ma joie et mon orgueil
Qui ne restera rien si ce n'est un bras armé,
Qui mépris la tombe et se rit du cercueil.

Charles LEMERCIER.

LE SALE ARGENT

C'était un vieil et brave officier,
Fiche de coeur, d'exploits et de
souvenirs.

Pas très riche d'argent...
Il habitait une vétuste gentil-
homme de Normandie. Vous
savez...? ces maisons massives
que nos pères ont bâties sans
compter les pierres, et à l'époque
où le ciment armé n'avait pas fait
sa grise apparition.

Cela vous a des murs d'un mètre
d'épaisseur, et c'est l'effroi
des électriciens quand il faut les
percer.

Ces maisons-là peuvent vieillir,
ne plus être entretenues. Elles
restent debout quand même, par fidi-
lité, par dignité... Elles tiennent.

Le colonel habitait donc cette
demeure avec un domestique et la
femme de celui-ci.

Ce domestique, c'était son or-
donnance.

Les deux, le colonel et l'ordon-
nance, s'étaient très profondément
sauvés la vie pendant la guerre.

L'ordonnance avait été enseve-
li sous une mine. Le colonel l'en
avait tiré par un barrage terri-
ble, qui avait découragé l'assaut
de l'ennemi.

Le colonel avait été fait prison-
nier. L'ordonnance avait réus-
si à le faire évader.

De retour au pays, ils avaient
tout naturellement continué à vi-
vre ensemble, dans la confiance
et dans la paix.

Le service du colonel était mili-
taire et facile.

Sa femme était morte; son fils
tué à la guerre; aussi ne rece-
vait-il plus presque personne.

Il déjeunait bien à midi, ne man-
geait pas de viande le soir. Il fu-
mait des pipes, lisait les journaux,
promenait ses deux chiens, allait
dire bonjour à son curé, un an-
cien poilu, lui aussi.

Et c'était tout.

Il considérait sa vie comme
finie.

Il avait fait, comme on dit, ses
"affaires" chez un notaire de
Paris. Et, sans le dire, il avait mis
dans son testament un article où
il laissait à son ordonnance; sa
maison de jardinier et quatre mil-
le francs de rentes pour y vivre.

Il n'avait pas voulu parler de
ce legs, afin de ne pas gêner ce

brave garçon plein de coeur, et
qu'il ne fût pas dit que son or-
donnance le servait surtout pour
de l'argent.

Il se contentait de lui régler ses
gages chaque mois, et au milieu
du pay.

Car chacun a besoin de son ar-
gent, sinon pour vivre, du moins
pour préparer l'avenir.

Mais cela fait toujours plaisir
de penser que l'argent n'est pas
tout... que le côté "coeur" compte
encore, même en ce prosaïque
et du XXe siècle.

Car, le coeur, c'est toute l'aristoc-
ratie, toute la douceur d'ici-
bas.

Et, aux heures de cafard, le co-
lonel se remuait en pensant:
"J'esuis gâté!... J'ai un bon
chez moi", où je pourrai toujours
m'appuyer sur ce brave Baptiste
et sur sa femme. Ils me sont at-
tachés!... C'est pour mes vieux
jours une fierté d'être servi ainsi!

Il y a tant de mes pareils qui
n'ont autour d'eux que le l'ego-
isme, de l'intérêt ou de la jalousie...
Et, avec complaisance, ils les re-
gardaient en leur vie.

Baptiste s'occupait de son
maître et faisait un peu de jardin.

Sa femme régnait à la cuisine,
lavait, repassait... Mais le linge
d'un homme seul, d'un soldat sur-
tout, ce n'était rien.

Les peuples heureux n'ont pas
d'histoire.

Eux, ils n'avaient pas d'histo-
re.

Les jours s'écoulaient après les
jours, vaient suivant les saisons.

Un de ces matins, Baptiste avait
cueilli les dernières pommes
et fait un peu de cidre.

Le colonel était passé par la cui-
sine pour apporter quelques
coings qu'il avait découvert après
la chute des dernières feuilles.

Et, de la fenêtre, il regardait
son jardin... son beau jardin, qui
mourrait doucement dans la silen-
ceur des teintes automnales.

—Est-ce magnifique, tout cela,
Rosalie!...

—Oh! magnifique, ? répète la
femme avec une certaine voix
blanche... c'est beaucoup dire!...
C'est bien un peu toujours la mé-
me chose...

Le colonel la regarde... Il ne lui
connaît pas cette voix.
—Mon mari ne vous a rien dit?
—Non...
—Il n'aura pas osé!

MARS

Premier quartier, le 7,
Pleine lune, le 14,
Dernier quartier, le 21,
Nouvelle lune, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

- 1) S. Ste Eudoxie, mart.
- 2) D. Quinquagésime.
- 3) S. Ste Cunégonde.
- 4) M. S. Casimir; S. Lucius.
- 5) M. Les Cendres.
- 6) S. Stes Perpétue et Félicité.
- 7) V. S. Thomas, conf. et d.
- 8) S. S. Jean de Dieu, conf.
- 9) D. IV du Carême.
- 10) L. Les quarante Martyrs.
- 11) M. S. Euloge.
- 12) M. Quartre-Temps.
- 13) J. Ste Euphrasie, vierge.
- 14) V. Quartre-Temps.
- 15) S. Quartre-Temps.
- 16) D. IIe du Carême.
- 17) L. S. Patrice.
- 18) M. S. Cyrille de Jérusalem.
- 19) M. S. Joseph, époux de la B.V.M.
- 20) J. S. Nicolas, évêque.
- 21) V. S. Benoît, abbé.
- 22) S. S. Zacharie, pape.
- 23) D. IIIe du Carême.
- 24) L. S. Gabriel, arch.
- 25) M. Annociation de la B.V.M.
- 26) M. S. Ludger, év.
- 27) J. S. Jean Damascène, d.
- 28) V. S. Jean Capistran, c.
- 29) S. S. Victorin, m.
- 30) D. IVe du Carême.
- 31) L. S. Amos, proph.

Le Meilleur Reconstituant
FATHER JOHN'S
MEDICINE
ALIMENT PUR

Plus de 75 ans comme Restaura-
teur de santé.
Father John's Médecine contient de l'huile
de foie de morue de la meilleure qua-
lité préparée de telle sorte qu'elle est fa-
cilement absorbée par le système et agré-
able à prendre.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour
Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada
Edmundston, N.-B.

**DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS**

"Les Produits Martin"

comprenant —
Cold Cream — Poudre à toilette blanche — Poudre à
toilette naturelle — Poudre Talcum à bébé — Crème
à barbe — Savon pour bébé.
Onguent Menthol Camphré — Onguent de Moutar-
de — Onguent pour catarrhe — Tablettes pour Moux
de tête — Acide borique — Sel à médecine — Peroxi-
de — Glycerine.
Huile à machine à coudre — Poli à meubles "Polish-
all" — Poli à Métal "Golden Star" — Presto Cleanser
— Bachelor Buttons — Toniques à cheveux.
ESSENCES de vanille — Ananas — Fraises — Gin-
gembre — érable — orange — aux noix — à la can-
nelle — cerise — Colorant rouge — Lemon Pie Filling
— Coconut Filling.
EPICES: cannelle — muscade — clou de girofle —
moutarde — gingembre — épices mélangées — poi-
vre noir — Poudre à pâte — Essence de vin de gin-
gembre.
Tonique Peuplier — Remède des Familles — Winter
Green Salve — Liniment Martin — Huile de Ricin —
Huile de Foie de Morue — Huile camphrée — Win-
tergreen camphré — Huile d'olive — Camphre.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les
a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, Edmundston, N.-B.

BUREAU DE PLACEMENT:

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou
maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.
Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons
vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — — — — — Edmundston, N.-B.

L'HON. PREMIER MINISTRE...

(Suite de la 1ère page)

ché par tous les moyens possibles à obtenir de l'emploi pour les gens de la province, mais il ne peut contrôler le marché mondial ni la situation monétaire du pays.

M. Baxter parle du moulin à papier de Dalhousie qui a coûté \$15,000,000 avec une ligne de transmission qui a coûté \$8,000,000. Cette industrie donnera de l'ouvrage à 2,500 hommes dans les chantiers et à 700 ouvriers au moulin et paiera environ \$4,000,000 en gages chaque année.

Parlant de la pension aux vieillards le premier ministre dit qu'il veut examiner cette question au point de vue affaires. Il faut trouver l'argent pour administrer une telle loi. La commission qui a été nommée pour étudier la question soumettra un rapport durant la session.

Avant de terminer son discours, M. Baxter a dit un mot de la loi des liqueurs. Il a écrit certaines lettres avant les dernières élections, il l'avoue bien, et il était sincère lorsqu'il les a écrites, mais l'ancien gouvernement avait administré la loi de la prohibition de si mauvaise façon qu'il lui avait été impossible, malgré les efforts les plus sincères, de rétablir l'ordre et de ramener les gens au respect de la loi. La prohibition était devenue un sujet de honte et une œuvre d'hypocrisie et il était impossible de la mettre en vigueur. Personnellement il n'avait respecté ses engagements aussi longtemps qu'il avait été humanitamment possible de le faire; mais, finalement dégoûté des abus de tous genres dont il était témoin, pressé de tous côtés et par nombre de gens respectables, d'en finir avec une loi qui était généralement méprisée et considérée, il avait cédé à la voix, du devoir, brisé une promesse que la conscience ne lui permettait plus de respecter et il avait abrogé la loi de la prohibition et lui avait substitué la loi du contrôle du commerce des liqueurs. Au moins, on ne voudra plus lui reprocher d'avoir manqué de courage. Aujourd'hui, il est convaincu qu'il a eu raison et que le peuple de la province approuvera sa conduite.

M. Cl. Richard, le jeune et brillant député du comté de Gloucester, a prononcé l'ajournement du débat.

Frédéricton, N.-B., 6.—Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône s'est terminé soudainement cette après-midi et l'adresse a été adoptée sans discussion. L'hon. A. J. Lezer, a donné avis de l'introduction du budget pour mercredi prochain.

Le débat sur l'adresse s'est terminé par trois discours, deux de l'opposition et un du gouvernement. Les orateurs de l'opposition ont été M. M. Clovis T. Richard et J. P. Lordon, tous deux députés du comté de Gloucester, l'orateur ministériel fut M. E. W. Melville, représentant de Carleton.

Le discours de M. Richard a été particulièrement minimum de salaires pour les ouvriers. Il est en faveur que le gouvernement dépense plus d'argent pour promouvoir les intérêts des cultivateurs. Il loue le travail de l'hon. M. Smith, ministre d'agriculture actuel, mais regrette de constater que ce département ne reçoit pas des argentés publiques la juste part dont il a besoin pour développer l'une des industries les plus importantes de la province.

M. Richard qualifie de camouflet la façon dont le gouvernement essaie de couvrir le fiasco de Grand Sault en faisant valoir les \$40,000,000 de placements de l'International Paper Company dans la province. Il admet que les développements industriels de Dalhousie vont dire beaucoup pour cette localité, mais pour les obtenir il a fallu sacrifier pour 50 ans l'une des plus grandes valeurs de la province, principe énoncé



Cette photographie montre le Lieutenant-Gouverneur Bruce de la Colombie-Anglaise et sa nièce Mlle Helen Mackenzie qui furent les hôtes d'honneur du Major-général Hugh McLean, jeudi dernier, à l'ouverture de la session parlementaire à Frédéricton.

en soit. L'hon. M. Baxter—Et si ces valeurs n'étaient pas illées, qu'en feriez-vous? L'orateur continue en disant que l'International Paper Company et Fraser Companies Ltd., ont été mis en meilleure posture que leurs concurrents des provinces de Québec et Ontario et alors la province devrait toucher une part de leurs profits, dont devrait bénéficier le public sous forme de salaires plus élevés.

A moins que l'ouvrier reçoive un salaire qui lui permet de vivre, il n'est pas un actif pour la province. Ces moulins n'emploient qu'un petit nombre d'ouvriers expérimentés à haut salaire, et le journalier qui forme environ 75% des employés reçoit aussi bas que 22 sous de l'heure et même \$35.00 par mois.

M. Richard, en parlant de la Commission d'Education proposée dans le discours du trône, demande que la population française de la province y soit proprement représentée. En terminant l'orateur fait un vigoureux appel en faveur de la bonne entente et de l'harmonie entre les deux races.

M. LONDON
Le discours de M. London a sur tout été une condamnation de la manière avec laquelle la police provinciale a été administrée et un reproche au gouvernement pour avoir accordé de trop long bail pour la coupe de bois. Il a aussi adressé de violents reproches à l'hon. M. Baxter; pour certains de ses actes en Chambre au cours de la dernière session.

M. MELVILLE
En clôturant le débat M. Melville justifie la construction originale du Valley Railway. Il se dit sympathique à la nouvelle loi sociale proposée, et loue le ministre des Travaux Publics pour la manière dont les routes ont été entretenues dans le comté de Carleton.

Sous l'ancien gouvernement, dit M. Melville, les argentés des chemins étaient dépensés par les partisans du parti au pouvoir. Les partisans de l'opposition avaient peu de chance. Ce système a été changé, les hommes sont maintenant employés sur les chemins, sans considération de leur couleur politique, et l'orateur se dit en faveur d'un tel système.

Il félicite également le gouvernement pour son nouveau programme de routes à surface dure, et reproche à l'opposition de ne pas avoir touché à ce sujet dans leurs remarques en réponse au discours du trône.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

CABANO

ANNIVERSAIRE.— Samedi le 1er mars un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. et Mme E. Latulippe pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Lilianne. De jolis cadeaux lui furent présentés. Durant la soirée il y eut chant, musique et divers amusements. Vers minuit un succulent goûter fut servi. Etaient présentes: Mlles Irène et Aline Boucher, Isabelle et Anne-Marie Tardif, Julie-Anna Leclerc, Lilianne et Annette Latulippe, Adrienne Rossignol, Annie Dickey, Marguerite Michaud, Gladys McLean; MM. Jean Leclerc, Martial Tardif, M. Mann, Duncan McLean, Joseph Ledere, Elie Breton, Roland Robitaille, J. B. Tardif Patrice Bouchard.

—A la fin du mois dernier MM. R. Blais, A. Pelletier, C. Coulombe, G. A. Lavoie se sont rendus à Rimouski pour assister à une convention des employés de la Cie du Pouvoir. Mlle Gabrielle Bilodeau assistait également à cette convention.

—Mlle Coza Corbin est revenue ces jours derniers après avoir visité ses parents et amis de St-Léonard, Edmundston et Ste-Rose du Gégé.

Mlle Adèle Pelletier est allée passer quelques jours à Notre-Dame du Lac la semaine dernière.

—M. et Mme A. Cannel sont de retour d'un voyage à Mont-Joli.

—M. Victor Guérrette de St-Louis du Ha Ha était de passage à Cabano ces jours derniers.

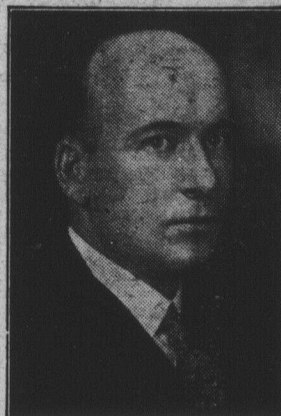
—Dimanche 9 mars un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. et Mme Durant pour une agréable soirée. Il y eut chant, dédications et divers amusements suivis d'un délicieux goûter. Etaient présents: Mlles Lucienne Robitaille, Thérèse Ouellet, Régina Rossignol, Paula Bérubé, Alma Ouellet, Jeanne Breton, Gertrude et Noelle Durand; MM. H. Laplante, B. Graham, L. et W. Laplante, N. Rossignol, Roland Pelletier, E. Chamberland, Sylvie Aubé, M. et Mme Albert Ouellet.

MASQUERADE.— Lundi gras au soir il y eut à la patinoire une mascarade qui obtint un franc succès. En dépit d'une température qui laissait à désirer, un grand nombre de patients et patineuses évoluèrent devant une nombreuse assistance, portant des costumes historiques, fantaisistes, figurant les plus surprenantes divinités du bon goût. Sous un brillant éclairage la scène empruntait un peu aux contes de fées.

Voici les porteurs de quelques-uns des personnages: Mlle Lucienne Robitaille, Statue de la Liberté; Mlle Exeline Aubé, jeu de cartes; Bella Aubé, jorretta; Alpa Belleron, Notre-Dame, scène empruntant un peu aux contes de fées.

TABLEAU D'HONNEUR
Courvent
7e année, Laurette Malenfant, Laurette Bérubé, Gladys McLean, Mercédès Leclerc.
6e année, Jeannette Dumais, Rose-Aimée Boucher, M-Simone Bérubé, Fernande Lebel, Eveline McLean, Adrienne Bérubé, Lucie Bérubé, Ruth Côté, Lucie Lavoie.
5e année, Blanche Tardif, Simone Rossignol, Gisèle Pinet, Simone Rossignol, Laurette Michaud, Alfreda Labrie, Fernande Lebel, Juliette Bérubé, Irène Caron, Marguerite Bilodeau, Thérèse Robitaille, Aline Viel.
4e année, Eliane Labrie, Marthe Breton, Aline Rossignol, Antoinette Dionne, Yvonne Rossignol, Noëlla Bérubé, Annette Bouchard, Fleurette Bérubé, M-Jeanne Aubé, Isabelle Boucher, Gilberte Aubé, Annette Bérubé, Paulette Latulippe, Laurette Bérubé, Irène Levesque, Régina Pelletier, Gilberte Boucher, Lactitia Pelletier.
3e année, Yvette Viel, Germaine Guérrette, Gladys Barthelott, Georgette Pelletier, M-Stella McLean, Thérèse April, Yvonne Dumont, Blanche Dionne, Adrienne Emont, Yvette Breton, Berthe Levesque, Fleurette Lebel, Gemma Bérubé, M-Stella Bérubé.
2e année, Jeanne Pelletier, Laurette Cloutier, Yvette Morin, Jeanne D'Arc Bérubé, Georgette Dumais, Yvette Dumont, Jacqueline Bédard, Lydia Levesque, Yvette Bérubé, Simone Pelletier, Marguerite Boucher, M-Jeanne Giguas, Béatrice Nadeau, Edna Morin, M-Paule Dubé, Marie Pelletier, Fleur-Ange Nadeau, Gilberte Levesque, Yvette Ruest, Régina Bérubé.

AU C. N. R.



M. J. S. MCGOWAN, dont le Dr W. J. Black, directeur du service de la colonisation, de l'agriculture et des ressources naturelles au Canadian National, annonce la nomination au poste, d'assistant directeur de ce même service.

L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

Cours Universitaires:— Edgar Nadeau, Clément Cormier, Joseph Evans, Albin Poiras, Jean Bujold, Thomas G. Kenedy, Alphonse Aubin, Edmond Bossé, Robert J. Leclair, Léopold Landry, Irénée LeBourdais, Eloi J. Cormier, Donald Gillis.

Cours Académique:—Albéné Arsenault, Edgar D. Allain, Marc Franck, Lucien Lauzier, Gérard Léger, Reid McManus, Joseph Doherty, Alphonse Melanson, Uboldé Savoie, Richard Coughlan, Henry Dobblesy, Irénée Dupuis, Rémi Rossignol, William Albert, Arthur Allain, Gregory, Evans, Cyril McManus, Arthur Bouchard, Léonide Goguen, Clarence Léger, Ls. Ph. Savoie, Louis Sheagreen, Joseph Fitzpatrick, P. E. Gorayeb, David Lamquin, John Matchette, Ray Babineau, Léopold Dallain, Ls. Ph. Dorais, Armand Joncas, Pierre A. Landry, Lionel Caron, Raphael Leblanc, Laurent Picard, Laurent Belliveau, Oscar Melanson, Maurice O'Neil, Gérald Vantour, Hervé Michaud.

Ecole Modèle:—Joseph Hill, Alexandre Lirette, Léon Morin, Léo Babin, Alfred Gaudet, Edmond Thibodeau, Philippe Léger, Emery Léger, James Jones, Adrien Ouellet, Napoléon Elsliger.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

LE SAVEZ-VOUS? Notre Certificat Spécial Familial

GARANTIT:—Une pension VIAGERE à chaque membre d'une famille tant qu'il vivra.
GARANTIT:—Une pension VIAGERE après 20 ans; une pension garantie avant 10 ans.
GARANTIT:—Au décès du DONATEUR avant 20 ans le paiement des contributions à sa place.
GARANTIT:—Au décès de chaque bénéficiaire avant 20 ans remboursement partiel des primes.
GARANTIT:—L'INDEPENDANCE à chaque membre d'une famille.

RENTE VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
55 St-Jacques, Ouest
Renseignements Gratuits. Montréal. WALTER HOGG, Edmundston, N.-B.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS



Joues Roses pour les journées à la maison

Une température froide et vive donne à chacun un beau teint mais il est vite perdu à moins d'être en bonne Santé. Le Shredded Wheat est une nourriture idéale pour ceux qui ne sortent pas. Il contient les sels minéraux qui forment un sang rouge et sain, et le son qui favorise une habitude régulière même si l'exercice est restreint—et il est facilement digérable aussi. Mangez le Shredded Wheat tous les matins—un biscuit ou deux avec du lait chaud pour un déjeuner délicieux et vivifiant.



SHREDDED WHEAT AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Maitre Boulanger raconte le Secret d'une vie

Une méthode merveilleuse facile et rapide de faire un pain délicieux



UN FAMEUX boulanger a travaillé pendant des années... cherchant une méthode plus facile et plus rapide de faire du pain. Enfin il la trouva. Il l'a révélée à ceux qui emploient la Farine Quaker. Nous voulons que vous essayiez la Nouvelle Méthode Facile Quaker. Le pétrissage n'est pas nécessaire, et vous n'avez pas besoin de préparer le levain. Elle fait un pain et des petits pains chauds... si délicieux! Vous pouvez cuire tous les jours si vous le désirez, tant la Nouvelle Méthode Facile est prompte. Permettez-nous de vous envoyer une copie d'un livret attrayant que nous avons préparé sur la Nouvelle Méthode Facile. Aucun argent à débours...

remplissez le coupon plus bas et mallez-le, ou encore vous pouvez en obtenir une copie du détaillant de la Farine Quaker. Achetez un sac de Farine Quaker, aussi. Vous en aurez besoin pour essayer cette nouvelle méthode amusante. Employez-la dans toutes vos cuissons, pour n'importe quoi. Elle donne un meilleur goût, fait des gâteaux plus légers et une pâte plus feuilletée. La Farine Quaker a été éprouvée à tous les stades au moulin et cuite chaque jour dans nos propres cuisines. 445

THE QUAKER OATS COMPANY Peterborough, Ontario. Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livret dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse. M. Bureau de Poste. Nom de votre marchand

Quaker Flour Always the Best

DOMINION DU CANADA Rapports en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu Requis le 31 mars Patrons... Fidéicommissaires... Compagnies par actions

3e année, Yvette Viel, Germaine Guérrette, Gladys Barthelott, Georgette Pelletier, M-Stella McLean, Thérèse April, Yvonne Dumont, Blanche Dionne, Adrienne Emont, Yvette Breton, Berthe Levesque, Fleurette Lebel, Gemma Bérubé, M-Stella Bérubé. 2e année, Jeanne Pelletier, Laurette Cloutier, Yvette Morin, Jeanne D'Arc Bérubé, Georgette Dumais, Yvette Dumont, Jacqueline Bédard, Lydia Levesque, Yvette Bérubé, Simone Pelletier, Marguerite Boucher, M-Jeanne Giguas, Béatrice Nadeau, Edna Morin, M-Paule Dubé, Marie Pelletier, Fleur-Ange Nadeau, Gilberte Levesque, Yvette Ruest, Régina Bérubé.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prévoyez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU 2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE M. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

NOUVEAU STOCK

CADEAUX POUR BRIDGE

Nous en avons un bel et grand choix

VENTE D'ARTICLES EN ALUMINIUM
15c — 39c — 79c — \$1.50

Jos. P. LABEL,
78, rue Saint-François
EDMUNDSTON, N.-B.

NOTES LOCALES

—Mme (Dr) L. Albert de Van Buren est en promenade chez le Dr et Mme Laporte.

—M. Albert Rice est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

—Jeudi le 27 mars, à la Mi-Carême, il y aura dans la salle de M. Denis Bourgoin, une partie de cartes au profit de la future église du côté sud de la rivière Madawaska. Une cordiale invitation est faite à tous d'assister à cette soirée. Rien n'y manquera pour plaire à tous, de beaux cadeaux, rafle gratuite de trois prix d'assistance et un succulent goûter servi en fin de soirée. Venez passer d'agréables heures tout en encourageant une bonne oeuvre.

—Mlle Rose Thibault est de retour d'un voyage à Montréal et Québec où elle visitait sa soeur Mlle Rebecca Thibault, ainsi que des parents et amis.

—M. Jules B. Schoning de Montréal était en ville la semaine dernière chez ses parents et amis, et aussi par affaires.

—M. L. J. Richard, M.P.P., pour le comté de Kent, et M. L. J. S. Richard, marchand de Boutouche, ont passé la fin de la semaine dernière en ville, les hôtes de M. et Mme Albert J. Dionne.

—Nous apprenons avec regret que Mme Zino Martin est actuellement à Québec où elle doit subir une sérieuse opération à l'hôpital St-Luc. M. Martin est revenu cette semaine de Québec.

—M. et Mme John J. Daigle sont actuellement à Montréal. M. Daigle s'est rendu dans la métropole par affaires.

REMERCIEMENTS

La famille Raymond Gagnon prie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du récent deuil qui l'a frappé, d'agréer l'expression de sa sincère reconnaissance. A tous un cordial merci.

Voyez notre Assortiment

Articles Religieux

OBJETS DE PIETE

Particulièrement intéressant pour le temps du Carême, notre assortiment très complet d'objets de piété ne peut manquer de vous intéresser.

UNE VISITE EST SOLLICITEE!

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

Edmundston, N.-B.

NAISSANCES

—Le 7, a été baptisé Joseph, David, enfant de M. et Mme Séverin Levesque. Parrain et marraine M. et Mme David Roussel.

—Le 7, a été baptisée Irène, Bertha, enfant de M. et Mme Pierrot Pelletier. Parrain et marraine M. et Mme Denis O. Pelletier.


—Le 9, a été baptisé Charles-Edouard, enfant de M. et Mme Albert Beauré. Parrain et marraine, M. et Mme Charles E. Sirotis.

—Le 11, a été baptisé Jean-William, enfant de M. et Mme Adéland Bonsand. Parrain et marraine M. Thomas Therrien et Mlle Agnès Daigle.

—Le 11, a été baptisé Joseph, Roger, enfant de M. et Mme Lévy Lizotte. Parrain et marraine M. et Mme Ronald Charost.

CHEVAUX! CHEVAUX!

A VENDRE huit bons chevaux d'ouvrage, belle apparence, jeunes, sains, garantis; aussi deux chevaux de chemin. S'adresser à Arthur HUDON, St-Basile, N.B. 952—1f-13m.



C'est protéger son bien que de dénoncer les malfaiteurs qui font le massacre du gibier et du poisson en temps prohibé.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

Mme FRED CLAVETTE

210, rue Victoria

ANNONCE au public l'ouverture d'un département de marchandises sèches comprenant: Broadcloth, Indiennes, coton jaune et blanc, serviettes, rideaux, draps et couvertes, bas pour hommes, femmes et enfants, dentelles, chemises pour hommes, etc.

LES PRIX SONT RAISONNABLES ET J'APRECIERAI L'ENCOURAGEMENT QUI ME SERA DONNE.

AVIS AU PUBLIC

Nous avons transporté notre GARAGE et notre Salle d'exposition d'Automobiles sur la propriété de M. T. M. Richards, sur la rue St-François.

Nous venons de recevoir les nouveaux modèles BUICK — MARQUETTE et PONTIAC et nous apprécions votre visite.

Si vous désirez un bon Char Usagé, nous l'avons à un prix qui vous conviendra.

Creighton & Ridley Ltd

E. A. CALDWELL, gérant
Téléphone 177 — Edmundston, N.-B.

Procurez-vous le:

REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, du Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

P. W. MARTIN

Manufacturier de Médecines Patentées
No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.

PRESENTATION OFFICIELLE DES MODES DU PRINTEMPS

Vendredi 14 MARS ET LES JOURS SUIVANTS



Mesdames et Mesdemoiselles

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nos marchandises pour le printemps sont déjà en magasin. Vu la saison hâtive nous ferons, vendredi le 14 courant et les jours suivants, la présentation officielle des plus récentes modes du printemps, pour dames et demoiselles.

Connaissant le goût et les exigences de notre clientèle que nous avons l'honneur de servir depuis plusieurs années, nous apportons un soin particulier au choix que nous faisons.

Venez examiner les modes nouvelles; cette visite ne vous oblige en rien, mais vous verrez notre grand assortiment de nouveautés vous offrant un choix sans pareil.

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

Rue Canada EDMUNDSTON, N.-B.

Voulez-vous du BON QUESNEL

TABAC EN FEUILLES

TOUTES SORTES DE TABAC EN FEUILLES

Vous enverrons paquet-échantillon de 1 lb de Quesnel et 1/2 lb de bon tabac en feuilles. Envoyer par tout sur réception de \$1.00. Prix spéciaux pour lots de 50 lbs et plus.

Spécial pour 7 jours: 10 lbs de bon tabac en feuilles, 3 sortes pour \$1.80; 20 lbs pour \$3.35.

Adresse: G. G. DUBOIS, 18 rue Henderson, Ottawa

Faites Disparaître Ces Poils Follets!

Mlle J. A. Richard, spécialiste de l'aiguille électrique, au Salon de Beauté de Mlle Anna Martin, rue du Pont International.

Faites enlever d'une façon permanente les poils superflus du visage, sans douleur, au moyen de l'aiguille électrique.

Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS	Economie Qualité	Service du Téléphone Livraison Gratuite	4 RAISONS
Au Comptant Seulement	Gruau Quaker porcelaine avec	35c	Une Semaine 14 au 21 mars
Thé Noir "Victoria" 1 lb 75c	RIZ avec cadeau bte 10 lbs	72c	SAUMON rose, bte 1 lb 19c
1-2 lb 38c	GELEE L. M. L. 4 paquets	25c	POIRES L. M. L. boîte 2 lbs 15c
"LAVAL" 1 lb 59c	CRISCO boîte 1 lb	25c	ALL-BRAN Kellogg gros paquet 19c
Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c	LAIT Eagle Brand la boîte	19c	SAVON de toilette Cream Olive, 4 barres 25c
CAFE L. M. L. 1 lb 49c	SAVON Impérial 10 barres	49c	POIS à soupe jaunes 2 lbs pour 15c
CAFE Victoria bte 1 lb 65c	BISCUITS Rimple Cream, la lb	25c	PEANUT BUTTER Heinz, le pot 33c
bte 1-2 lb 33c	RINSO gros paquet 21c	15c	CONFITURES aux ananas 40 oz, le pot 41c
Café "Dollar" 1 lb 59c	CONFITURES Raymond jarre 2 lbs	55c	FEVES Victoria boîte 11 onces, 2 btes 19c
	BLE D'INDE sur épis, la boîte	29c	bte 18 onces, 2 btes 25c
			GRAISSE, chaudière 10 lbs 1-50

FRED T. LAJOIE

Angle des rues Victoria et St-Basile
Edmundston,

JOS MICHAUD

Angle des rues St-François et Laporte
N. B.